

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-526.html>



I.D n° 526 : Des vies renouvelées

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 10 octobre 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La renouée : oui, je croyais connaître cette fleur des prés. Mais à lire, dans un poème d'Amandine Marembert, que les petites filles s'en font *des robes de mariées*, j'ai dû réviser mes connaissances pour arriver à découvrir qu'il en existe diverses espèces, dont certaines buissonnantes ou manière de liseron, au contraire des *renouée bistorte* et *renouée persicaire* auxquelles je pensai d'abord. Que le lecteur toutefois se rassure : dans ces *Renouées*, que publient les [éditions du Petit Pois](#), sous les noms d'**Amandine Marembert** et **Luce Guilbaud**, l'aspect de cette plante compte moins en définitive que les glissements de sens que suggère sa dénomination autour de ce qui se noue :

**Dans ton geste
de prendre ma main
et de la tenir
dans l'écoute
il y a ce partage du rouge
de femme à femme
la teneur de ce qui coud et découd
le tissu des coeurs et des corps
il y a dans les regards qui s'ancrent
cette même interrogation féminine
du masculin**

(Amandine Marembert in *Renouées*)

Rencontre effective, on a tout lieu de le supposer, entre deux femmes et deux poètes. Rencontre aussi autour d'un livre ancien de l'une d'elles et qui a davantage encore *cimenté la parole de la rencontre*. Ce livre est *Le Coeur antérieur* de Luce Guilbaud, - un de ses chapitres s'intitule fort à propos *Renouée* -, paru au *Dé bleu* en 1998 et dont est ici repris une version resserrée. Sa relecture ne fait que confirmer qu'il s'agit du maître livre de cette auteure, où elle sublimait l'expérience de la maladie, avant que d'accepter de renouer avec la vie :

Celle que tu vois ce soir dans le reflet de la vitre

ressemble à celle d'hier

elle est pourtant celle que l'on fait sécher

entre deux pages

celle que l'on épingle sur le mur ailes écartées

celle qui est en souffrance

d'un seul mot désignée

par la mer la montagne la pluie et le silence

(Luce Guilbaud : *Le coeur antérieur*)

Difficile d'évoquer ici les nombreux fils, affectifs, poétiques, qui courent à travers l'ouvrage et se nouent, le texte d'Amandine Marembert faisant écho à celui de Luce Guilbaud, à laquelle il emprunte des vers ; échos amplifiés par les gravures de Luce Guilbaud elle-même, en une pelote de correspondances que Marie Huot en préface se mêle de démêler.

Post-scriptum :

Repères : Amandine Marembert / Luce Guilbaud : *Renouvelées* - Les [éditions du Petit Pois](#) - Gravures de Luce Guilbaud - Préface de Marie Huot. 92 pages. 21Euros (Pour le tirage de tête, se renseigner auprès de l'éditeur : 8 rue Suzanne Lenglen - 34500 Béziers).

Comme les principaux titres du *Dé bleu*, *Le Coeur antérieur* de Luce Guilbaud reste diffusé par les éditions [Eclats d'Encre](#) (14 rue Gambetta, 78600 Le Mesnil-le-Roi). Se renseigner.